

suite des groupes nombreux d'hommes et de femmes alternant ensemble la récitation du chapelet. J'ai vu aussi avec quel respect on emportait les branchages qui avaient orné l'autel ou le passage de la procession pour pouvoir le lendemain aller les planter au milieu des champs. Depuis des siècles aux environs de Linz, cette procession se fait en bateau sur plusieurs lacs. Le bateau principal qui doit porter le Saint Sacrement est fourni et décoré par l'administration des salines, et tout autour se meut une flottille de petits bateaux où tout le monde prie à haute voix et avec le plus grand recueillement. La bénédiction est donnée une première fois sur le rivage, puis au milieu du lac lui-même, à des endroits fixés, et enfin au retour encore sur le rivage. Le prêtre, en donnant la bénédiction, demande à Notre-Seigneur de bénir spécialement les salines, qui sont la ressource du pays. Dans le Brienthal, plusieurs paroisses s'unissent pour organiser une procession à cheval, depuis un temps immémorial. A Vienne surtout, comme tout le monde le sait, la procession du Saint Sacrement revêt un cachet tout particulier. Le matin, avant 7 heures, Sa Majesté l'empereur se rend à la cathédrale dans une voiture de gala attelée de six chevaux, les archiducs suivent dans d'autres voitures de gala attelées de quatre chevaux, que des pages tiennent par la bride. Après la grand'messe la procession se déroule dans l'intérieur de la ville. Sa Majesté marche immédiatement derrière le dais ; après lui viennent les archiducs, les chambellans, les chefs d'armée et de nombreux officiers, les ministres, les seigneurs, les députés, le maire de la ville entouré de ses conseillers, etc. Tous sont découverts et ont un cierge à la main. Après la cérémonie l'empereur et sa suite retournent à la Hofburg toujours en voiture de gala, au milieu des "hourras" de la foule qui s'est massée le long du parcours de la procession et qui a envahi toutes les fenêtres.

